

Études littéraires africaines

LOPES (Henri), *Il est déjà demain*. Paris : JC Lattès, coll. Littérature française, 2018, 506 p. – EAN 9782709660624

Pierre Halen



Numéro 48, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068471ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068471ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2019). Compte rendu de [LOPES (Henri), *Il est déjà demain*. Paris : JC Lattès, coll. Littérature française, 2018, 506 p. – EAN 9782709660624]. *Études littéraires africaines*, (48), 292–293. <https://doi.org/10.7202/1068471ar>

Notes bibliographiques

DA PIEDADE (ISABELLE), EDJANGUÉ (JEAN-CÉLESTIN), DIR., *CONAKRY CITÉ DU LIVRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2019, 266 P. – ISBN 978-2-343-17477-8.

DOUMBOUYA (OUMAR SIVORY), EDJANGUÉ (JEAN-CÉLESTIN), SANO (FATOUMATA), DIR., *CONAKRY TERRE AFRICAINE DU LIVRE*. PRÉFACE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2019, 223 P. – ISBN 978-2-343-17058-9.

En 2017, Conakry a été désignée par l'UNESCO capitale mondiale du livre (Conakry Capitale Mondiale du Livre, ou CCML). C'est la première ville africaine francophone à bénéficier de ce label prestigieux, venu récompenser une politique culturelle dynamique, dont L'Harmattan Guinée a été un partenaire actif. Pour célébrer et prolonger l'événement, cet éditeur-libraire publie deux livres très soignés qui reprennent les interventions diverses faites à cette occasion, les agrémentant de nombreuses photographies. Ce sont là des interventions très diverses, on s'en doute, rarement approfondies comme c'est la loi du genre (à quelques exceptions près). On mentionnera ainsi l'intéressante étude de Jean-Célestin Edjangué sur la relation des jeunes d'Afrique avec la « culture de l'espoir » dans le volume *Conakry terre africaine du livre*.

■ Elara BERTHO

LOPES (HENRI), *IL EST DÉJÀ DEMAIN*. PARIS : JC LATTÈS, COLL. LITTÉRATURE FRANÇAISE, 2018, 506 P. – EAN 9782709660624.

Témoin et acteur de son temps, Henri Lopes a fort bien fait de publier cette autobiographie, joliment intitulée *Il est déjà demain*. Comme l'a fait remarquer Daniel Delas (<https://apela.hypotheses.org/2537> – c. 21-08-19), elle ne porte pas de sous-titre générique, et telle réflexion de l'écrivain y laisse planer un doute sur son caractère romancé. C'est sans doute davantage l'indice d'une réserve et une marque de modestie, plutôt qu'une invitation à considérer qu'il y aurait de la fictivité à l'œuvre. Cet ouvrage n'est pas publié par Le Seuil, mais sous la marque JC Lattès, un éditeur qui n'a pas, en ce cas, fait très rigoureusement son travail de relecture et de correction : outre des fautes de grammaire trop nombreuses, on a

par exemple laissé cette inadvertance à propos de l'année 1949 : « après la Première Guerre mondiale ». Sourions-en.

Pour le lecteur des *ELA*, qui se reportera aussi avec fruit à la note de D. Delas mentionnée ci-dessus, signalons que cette autobiographie est plus personnelle que littéraire, qu'elle concerne donc surtout l'auteur et beaucoup moins l'écrivain. On la lira dès lors avec intérêt pour le détail de l'anecdote familiale (qui donne lieu, on s'en doute, à divers propos sur le métissage) et surtout professionnelle d'une vie, certes bien remplie, de fonctionnaire, de haut fonctionnaire, de ministre, de Premier ministre, ensuite de cadre à l'UNESCO, enfin d'ambassadeur de la République du Congo à Paris, et ultimement de retraité remarié qui ne veut plus qu'« écrire ». La création littéraire est néanmoins évoquée de temps à autre, surtout à l'occasion de rencontres, singulièrement avec Léopold Senghor (figure tutélaire qui lui fait découvrir un jeune poète congolais talentueux : Sony Labou Tansi), mais aussi, de manière assez rapide, avec d'autres écrivains comme Jean d'Ormesson, René Depestre ou Édouard Maunick. À noter cependant : l'intérêt historique et sociologique de ce récit d'une vie qui se joue d'abord à Paris dans le milieu de la FEANF : bien des épisodes ultérieurs sont déterminés par le carnet d'adresses que l'auteur s'est constitué durant ces années, et, sur cette base d'un réseau générationnel post-colonial, par ce que les sociologues qualifieront de bonne maîtrise du champ social comme du champ littéraire.

On lit donc avec intérêt et sympathie ce récit surtout factuel, dont le ton est celui de l'homme de bonne volonté, d'un honnête homme du XX^e siècle qui reste finalement assez réservé, conforme sans doute jusqu'à un certain point à l'image de l'auteur que propose le ruban mobile de la couverture et où l'on voit un Henri Lopes en jeune scout, inspirant décidément confiance au photographe de l'époque.

■ Pierre HALÉN